

N°1 / AUTOMNE 2015

# Autour du Golfe



Parc  
naturel  
régional  
du Golfe  
du Morbihan  
Park ar Mor Bihan

JOURNAL DU PARC NATUREL RÉGIONAL DU GOLFE DU MORBIHAN



Une autre vie s'invente ici

[www.golfe-morbihan.fr](http://www.golfe-morbihan.fr)

# Édito

Pennad-stur



**David LAPPARTIENT**  
Président  
Maire de Sarzeau  
Conseiller départemental

Le Parc naturel régional du Golfe du Morbihan vient de fêter sa première année d'existence et devient peu à peu une réalité pour les élus, les habitants et les acteurs du territoire.

Né d'une ambition collective de préserver et développer harmonieusement ce territoire exceptionnel, le Parc naturel régional du Golfe du Morbihan va progressivement investir les missions qui lui ont été données par les 37 collectivités membres.

Des actions concrètes vont être mises en œuvre en complément de ce qui est déjà réalisé: élaboration d'une marque Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan, suppression progressive des panneaux de publicité qui enlaidissent nos routes, marquage par une signalétique appropriée des entrées de Parc, actions de sensibilisation de la population, actions d'éducation pour les enfants, mise en place d'un conseil scientifique, mise en place d'un conseil des associations, etc.

Le Parc naturel régional est l'affaire de tous et pas seulement des élus. Il ne doit pas être vu comme une contrainte supplémentaire mais au contraire comme une opportunité pour mettre en cohérence l'ensemble des politiques publiques.

Face à des contraintes budgétaires bien réelles qui touchent très fortement les collectivités, le Parc naturel régional du Golfe du Morbihan sait être raisonnable et le budget a été réduit par rapport à celui du Syndicat Intercommunal du Golfe du Morbihan qui portait le projet de Parc. La qualité de l'action publique ne se mesure pas à la quantité d'argent dépensé.

Nous aurons prochainement l'occasion d'associer plus encore la population à la vie quotidienne du Parc naturel régional car nous comptons aussi sur vous pour le faire vivre.

Toute l'équipe - élus et technique - est fière de mettre en œuvre ce beau projet de territoire et est consciente de la responsabilité qui lui est confiée pour les générations futures.

*Park natur rannvroel ar Mor Bihan zo é tihan lidiñ e vlezad kentañ ha donet a ra a-nebeudigoù da vout un dra fetis evit an dilennidi, an dud é chom en tiriad hag ar re e gas à-raok.*

*Ganet diàr ur c'hoant stroll da wareziñ ha da lakat an tiriad dibar-mañ da vonet à-raok en ur feson kempouez, Park natur rannvroel ar Mor Bihan zo é vonet d'ober a-dammigoù à-dro ar c'hefridioù zo bet fiziet ennañ gant ar 37 strollegezh a ya d'e ober.*

*Traoù fetis a zo é vonet da vout graet ouzhpenn ar pezh zo bet kaset da benn c'hoazh : krouiñ ur merk Park Naturel Rannvroel ar Mor Bihan, lemel a-nebeudigoù ar panelloù bruderezh a lak hon hentoù da vout divalav, merkiñ gant ur panellerezh a jaoj antreoù ar Park, oberoù kizidikaat ar tud ar vro, oberoù deskiñ evit ar vugale, lakat ur c'huzul skiantel e plas, lakat ur c'huzul ar c'hervredigezhioù e plas, ha traoù arall.*

*Afer an holl eo ar Park natur rannvroel ha n'eo ket hani an dilennidi hepken. Arabat gwelet anezhañ evel un dra ouzhpenn laket dre heg mes er c'hontrel evel ur chañs da lakat an holl bolitikerezhioù publik da vout kempoell.*

*P'hor bez da daliñ da vat doc'h budjedoù à zigreskiñ hag a lak an traoù diaes-mat d'ar strollegezhioù, en deus gouiet Park natur rannvroel ar Mor Bihan chom fur ha digresket eo bet ar budjed e-keñver hani Sindikad Etrekumunel ar Mor Bihan a gase raktres ar park à-raok. Ne vez ket kalite an ober publik doc'h ar c'hementad a argant dispignet.*

*Digarez hor bo kent pell da lakat muioc'h c'hoazh tud ar vro da gemer perzh e buhez pemdeziek ar Park natur rannvroel rak kontiñ a reomp à-moc'h ivez d'e lakat da veviñ.*

*Ar skipailh en e bezh - dilennidi ha teknikourion - zo lorc'h ennañ é kas ar raktres tiriad brav-mañ à-raok hag a zo emskiantek ag an atebegzh zo fiziet ennañ e-keñver ar rummadoù da zonet.*



Couverture  
Îles et îlots du Parc naturel régional  
du Golfe du Morbihan

## Autour du Golfe

Journal du Parc naturel régional  
du Golfe du Morbihan  
n°1 automne 2015

8, boulevard des Îles - CS 50213  
56006 VANNES cedex

Site internet : [www.golfe-morbihan.fr](http://www.golfe-morbihan.fr)

Courriel : [contact@golfe-morbihan.fr](mailto:contact@golfe-morbihan.fr)

Directeur de publication :

David LAPPARTIENT

Rédaction : Kolibri / [www.kolibri.fr](http://www.kolibri.fr)

Comité de rédaction :

la commission communication  
du PNR et la commission  
citoyenneté de Pénerf

Photographies et illustrations :

David LEDAN, Bruno PERERA,  
Olivier DUPONT DELESTRAIN  
(Guépard page 4)

Shutterstock RTEM (menuisier page 4)  
et Jiang HONGYAN (huîtres page 13)

Conception et réalisation :

Benjamin DÉAL / [www.benjamindeal.fr](http://www.benjamindeal.fr)

Impression : Cloître Imprimerie

Imprim'Vert - imprimé sur papier  
100% recyclé

Tirage : 65 000 exemplaires

Parution : semestrielle

Dépôt légal : 2<sup>e</sup> semestre 2015

Distribution : les communes du PNR  
ISSN : 1760-107X



Parc  
naturel  
régional  
du Golfe  
du Morbihan  
Park ar Mor Bihan

## Sommaire



### 7 HABITER LE PARC

Tic tac climatique, une autre vie s'invente ici

### 3 LE PARC EN ACTIONS

Le Parc ? C'est quoi ?

Des voiles et du bois

Marque Parc, un label d'excellence

Jamais sans mon bocage !

### 11 PÉNERF AU FIL DE L'EAU

La Rivière de Pénerf, laboratoire du Parc

Un estuaire et des Hommes

Restauration des cours d'eau :

quand les agriculteurs jouent le jeu !

### 15 ÇA S'EST PASSÉ / À VENIR

### 16 LE PARC, À VOUS D'AGIR

Où sont vos routes de charme ?

La bique et la renouée



# LE PARC EN ACTIONS

Parc naturel régional du Golfe du Morbihan



Les 30 communes du Parc naturel régional

## Comprendre

# Le Parc ? C'est quoi ?

Malgré son tout jeune âge, le Parc naturel régional du Golfe du Morbihan a vaillamment soufflé sa bougie d'anniversaire le 2 octobre 2015, après 15 ans d'une longue élaboration. Belle occasion de rappeler ce qu'est un Parc.

**N**'est pas Parc qui veut ! Le territoire doit être habité et reconnu pour la richesse - et la fragilité - de son patrimoine naturel, paysager et culturel. Et avoir un vrai projet pour ses habitants, car il s'agit de protéger sans figer, de se développer tout en respectant l'environnement et l'identité locale... et de se préparer pour les grands défis

de demain : changement climatique, qualité de l'eau et préservation du cadre de vie.

Le Parc, c'est un territoire d'exception, 30 communes réunies pour sensibiliser, innover, expérimenter, coordonner, travailler ensemble. Pour trouver le bon équilibre entre le développement et la

préservation. Pour empêcher que le cadre de vie auquel nous sommes tous attachés ne soit dégradé, maintenant et dans le futur.

Le Golfe du Morbihan, 50<sup>e</sup> Parc naturel régional de France, est fier de participer à cette dynamique de développement représentant 15% du territoire français. \*



## Zoom

### L'HIPPOCAMPE, CHEVAL DES MERS, EMBLÈME DU PARC !

Bizarre poisson vertical, tout en os, ne dépassant pas 15 cm de haut, *Hippocampus guttulatus* se cache dans les herbiers de zostères, prairies marines fréquentes dans le Golfe. Accroché par la queue à un brin d'herbe, aspirant des petits crustacés, c'est un original. Non seulement Monsieur porte les œufs que lui a confié Madame, mais tous deux arborent fièrement des ramules, sorte de dreadlocks qui ornent son corps brun-jaune doré ponctué de petits points blancs.

Mais ce n'est pas pour sa séduisante plastique que notre chevelu a été choisi entre tous. Vivant dans la petite mer, dépendant des nutriments apportés par le continent, il illustre le lien entre la terre et la mer. Abondant autrefois, il serait plus rare aujourd'hui et symbolise ainsi l'impérieuse nécessité de préserver le Golfe du Morbihan.



Le Guépard  
Fleur  
de blé noir



Êtes-vous déjà monté à bord d'un Guépard ? Ambiance chaleureuse du bois, de l'espace contraint favorisant les échanges, petite taille de la coque autorisant le rappel, manœuvres dans un mouchoir de poche, mais gare à la bôme lors des changements de bords ! Sinon, vous avez déjà du le croiser avec ses voiles blanches ou colorées et ce logo en « G » traversé par un guépard.

Laissons parler Daniel, ancien skipper professionnel, qui en a construit un récemment : « J'apprécie ce bateau qui est le monotype du Golfe, fait de chêne et d'acajou. Il peut se permettre de tutoyer les cailloux avec sa dérive en inox et son fond en V presque plat. Il est élégant sur l'eau avec son gréement houari, bon marcheur, seulement deux voiles et une barre très légère lorsqu'il est bien réglé. Un vrai bonheur dans les courants et contrecourants et les vents et dévents de ce petit paradis qu'est le Golfe du Morbihan. ».

Voilier rustique, le Guépard a vite trouvé ses adeptes. « Fleur de blé noir » a été le pionnier d'une longue série de bateaux de plaisance. Cinquante ans plus tard, 127 exemplaires ont été construits, pour les premiers par Etienne Riguïdel, puis par le chantier du Guip à l'Île aux Moines et même par des particuliers. Organisés en amicale, présents en nombre sur le plan d'eau, les Guépards ont rejoint les voiliers traditionnels emblématiques de la charpente maritime du Golfe du Morbihan.

Alors, quand le propriétaire de « Fleur de blé noir » a décidé de s'en séparer, le Parc ne pouvait manquer de se porter acquéreur du tout premier Guépard. Non pas pour le mettre dans un musée entre poussière et naphthaline, mais pour le faire vivre. Il participera aux événements nautiques du Golfe, portera les couleurs du Parc lors d'animations pédagogiques et sera accessible à tous. Il va être confié à l'association Voiles et Patrimoines du Golfe du Morbihan, œuvrant pour le patrimoine maritime. Elle en assurera l'entretien et le fera naviguer pour le bonheur des petits et des grands.

Prêts pour un petit tour dans le Golfe ? \*

## Patrimoine

# Des voiles et du bois

Quand Etienne Riguïdel et Marcel Fravallo ont construit le premier Guépard, « Fleur de blé noir », en 1960, ils n'imaginaient pas que cinquante ans plus tard, il deviendrait un Bateau d'intérêt patrimonial, quasi un monument !



### Contact

Voiles et Patrimoine  
du Golfe du Morbihan  
contact@vpgm.org  
www.vpgm.org



## Interview

**Luc FOUCAULT**  
1<sup>ER</sup> VICE-PRÉSIDENT



# “ Marque Parc, un label d'excellence ”



Luc Foucault est le 1<sup>er</sup> Vice-président du Parc et maire de Séné. Membre de la commission Marque de la Fédération Nationale des Parcs Naturels Régionaux, il est l'interlocuteur idéal pour parler de la future marque du Parc.

### AUTOUR DU GOLFE : C'est quoi la Marque Parc ?

**LUC FOUCAULT :** Le Parc naturel régional du Golfe du Morbihan rejoint le réseau des Parcs au moment où celui-ci prend un virage. Si jusqu'alors chaque Parc déclinait sur ses produits sa propre marque, la Fédération des Parcs vient de se donner une nouvelle ambition : créer une marque commerciale unique pour les 51 Parcs. Sans pouvoir encore en dévoiler le nom, sachez qu'elle constituera une incontestable plus-value pour les produits, services et savoir-faire de ces territoires d'exception. La marque va aussi aider à populariser les fondements des Parcs : le respect de la nature, l'épanouissement de l'Homme et l'avenir de nos régions.

### ADG : Qui peut en bénéficier ?

**LF :** Toute personne, groupement ou entreprise qui propose un produit, un service ou un savoir-faire de qualité et propre au territoire. On peut imaginer par exemple des produits de la mer transformés ou non, des hébergements, des parcours, des produits industriels

ou artisanaux. Tout est possible pourvu que le lien au territoire soit démontré, qu'il soit incontestable et que la qualité soit au rendez-vous.

### ADG : Comment la marque va se mettre en place ?

**LF :** Il faut d'abord en faire la demande auprès du Parc. Nous examinerons si les produits, services, processus et savoir-faire correspondent aux critères très précis imposés par la marque, comme par exemple la gestion durable des ressources. Une fois ce premier filtre passé, c'est la Fédération des Parcs qui décidera ou non de son attribution. Il est possible que toutes les demandes ne soient pas satisfaites. En revanche, chaque bénéficiaire pourra profiter des outils, de la puissance d'une marque nationale mais aussi de l'appui du réseau des Parcs.

### ADG : Comment le Parc du Golfe du Morbihan s'y prépare ?

**LF :** La Marque Parc sera un axe important du travail des élus et de l'équipe du Parc avec l'ensemble

des acteurs de l'économie locale. À n'en pas douter, il s'agira d'un travail passionnant parce que porteur d'enjeux en termes de développement durable et de réelle valeur ajoutée pour le territoire. Cela demandera aussi du temps et l'apport de nouvelles compétences au sein de l'équipe. Nous sommes prêts.

### ADG : Comment va-t-on repérer les produits de la Marque Parc ?

**LF :** Le logo sera dans le même ovale et les mêmes couleurs que le logo du Parc, donc facilement reconnaissable. Une campagne nationale pour faire connaître la marque aura lieu au printemps 2016, de façon à ce que tout soit prêt pour l'été. Vous ne pourrez pas la manquer !



#### Contact

Astrid Hirsch  
astrid.hirsch@golfe-morbihan.fr  
Tél. 02 97 62 36 25



# Jamais sans mon bocage !

## Plan de Paysage

Vous êtes un habitant du Parc entre Saint-Avé et Pluneret ?  
Vous avez la chance de vivre dans un paysage appelé  
« bocage de transition » qui rassemble 10 communes et  
20 000 habitants. Attention, votre participation va compter !



Les habitants  
du bocage  
sont invités  
à participer

Le Golfe du Morbihan, ce ne sont pas que les plages et les îles mais aussi un superbe paysage rural de bocage, entaillé par de petites vallées, qui fait la liaison entre le littoral et les « sommets » des Landes de Lanvaux, au nord du Parc. Aucune raison de le laisser se morceler entre routes, zones commerciales ou artisanales et urbanisation banalisée !

Le Parc, lauréat d'un appel à projet national, va mettre en place un « Plan de paysage » pour ce bocage de transition. C'est quoi ce « Plan » ?

L'idée, toute simple mais nouvelle, est que le paysage permette de comprendre les évolutions d'un territoire regroupant des collectivités différentes avec chacune leurs propres logiques d'aménagement, de transports, de logements, de

commerces et d'entreprises... Avec un Plan de paysage, tout ceux qui vivent et agissent sur ce territoire se réunissent et cherchent ensemble à le développer en fonction d'un objectif commun : le paysage que l'on veut préserver sans s'interdire de le modifier.

Tous les habitants du bocage vont être invités à participer, afin de mieux connaître le paysage et définir les objectifs pour améliorer la qualité de leur cadre de vie. Programme ambitieux mais enthousiasmant qui va commencer par des promenades de reconnaissance, avec appareils photos, caméras et micros. Ensuite viendront les ateliers pour imaginer le futur.

Prêt ? A vos chaussures et bâtons de marche pour arpenter le bocage ! \*



Participez à la réflexion sur  
[www.golfe-morbihan.fr](http://www.golfe-morbihan.fr)

Morgane Dallic  
[morgane.dallic@golfe-morbihan.fr](mailto:morgane.dallic@golfe-morbihan.fr)  
Tél. 02 97 62 36 26





# Tic tac climatique, une autre vie s'invente ici

## *Dossier Changement climatique*

Un tic tac, c'est agaçant et peut même empêcher de dormir. Impossible d'enlever les piles pour le compte à rebours du climat. Il s'impose à nous et rappelle qu'il y a non seulement urgence à atténuer mais aussi à s'adapter au changement climatique. Au niveau national la France est en pleine préparation de la COP21 à Paris en décembre. Que faisons-nous ici et maintenant dans le Golfe du Morbihan pour participer à ce défi planétaire ?

**S**ouvenez-vous des premières alertes sur le climat : banquise, ours blancs, montée des eaux, canicules, glaciers, déluges, ouragans... Le débat faisait rage sur la responsabilité humaine dans le changement climatique et la question de l'adaptation ne se posait même pas.

Pourtant dès 2007, le Parc en projet organisait à Saint-Avé une conférence sur les enjeux du climat et de l'énergie, animée par Pierre Radanne, spécialiste des politiques énergétiques de lutte face au changement climatique. Les habitants du Golfe avaient répondu présent, la salle était pleine avec plus de 450 personnes. Cette forte participation a été le coup d'envoi de la

réflexion du Parc sur l'adaptation au changement climatique, amplifiée par les tempêtes Johanna (2008) et Xynthia (2010), véritables électrochocs auprès des habitants et des élus du Golfe du Morbihan. Face aux dégâts occasionnés, beaucoup ont pris conscience de l'ampleur des risques encourus.

Dès 2008, le futur Parc soulignait la nécessité d'anticiper et de s'adapter au changement climatique à moyen et long terme. Depuis, les projets et les actions se sont multipliés sur le Golfe. Vous connaissez le démonstrateur Litto3D, l'outil Cactus ou l'autonomie énergétique à Ilur ? Nous vous en parlons dans les pages suivantes. >



L'estran : les méandres des étiers dans le schorre (pré-salé) et la slikke (vasière)

2005

plage de Penvins en Sarzeau



## Mouvement littoral

# La mer monte

La légende prétend que le Golfe du Morbihan compte 365 îles, une pour chaque jour de l'année. D'ici la fin du siècle, il faudra refaire les comptes.

La mer monte, c'est un fait. Incertitude : de combien va-t-elle monter ?

Cela dépend de l'importance du changement climatique. Les estimations vont de 0,25 m à 1,50 m. Impossible de rester sans rien faire, aussi le Parc, avec l'Université de Bretagne Occidentale, a collaboré avec le SHOM, pour permettre à tous de visualiser à quoi ressemblera le Golfe du Morbihan en 2100.

Le Démonstrateur Litto3D a simulé différentes montées des eaux pour identifier les espaces terrestres qui pourraient se morceler, voire disparaître. L'exemple pour l'île d'Arz est édifiant. Avec 1 mètre d'augmentation du niveau de la mer, l'île serait non seulement fortement réduite en surface mais divisée en au moins six îlots !

Les risques sont identifiés. Il appartient désormais à tous d'imaginer comment s'adapter à cette montée inéluctable.

Simulations réalisées à marée haute par un coefficient de marée de 115



Niveau actuel



Niveau actuel + 59 cm



Niveau actuel + 1 m



Niveau actuel + 2 m



2015

plage de Penvins en Sarzeau



Éco-énergie

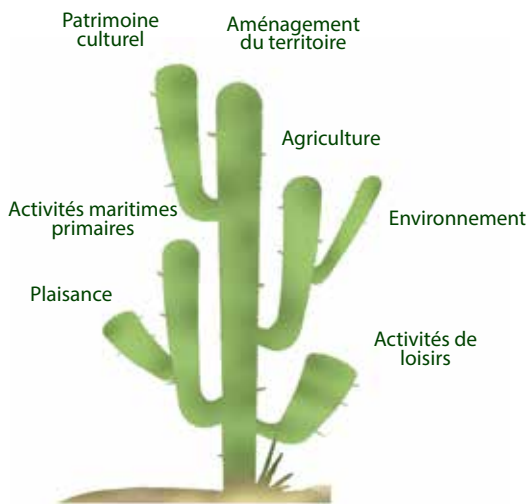
## Ilur, île branchée

À quelques encablures de l'Île d'Arz, Ilur, propriété du Conservatoire du Littoral, est gérée par le Parc. Troisième île du Golfe par sa surface, elle comprend hameau, prairies, bosquets, marais et plages. L'endroit idéal pour en faire une île exemplaire pour l'atténuation du changement climatique.

Si vous débarquez par la Grande Plage, vous ne rencontrerez pas que des moutons mais aussi le garde sur un drôle d'engin silencieux, croisement entre une voiturette et un buggy à remorque. Machine à tout faire, il ne consomme que de l'électricité : zéro pollution, zéro gaz à effet de serre. L'île n'étant pas raccordée au continent, une centrale avec 70 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques sur le hangar à matériel produit l'énergie électrique nécessaire pour le transporteur et la consommation raisonnée d'environ 16 personnes.

Et comme la production d'électricité est excédentaire, le Parc projette la construction d'un petit navire à passagers électro-solaire pour que l'île soit accessible au plus grand nombre.

Qui a dit qu'en Bretagne le soleil manque ?



*Outil territorial*

## Un Cactus dans le Golfe

Déjà ?

Non, le climat n'est pas encore assez sec pour que les cactacées et autres plantes grasses du désert viennent s'installer dans le Golfe du Morbihan. Juste un acronyme pour un outil d'aide à l'adaptation du littoral au changement climatique que le Parc met en place.

CACTUS veut dire « Climat, Adaptation, Changements, Territoires, USages ». Tout un programme pour un outil initié dans un projet européen avec l'Université de Bretagne Occidentale à Brest et construit avec les habitants du Golfe, qu'ils soient élus, scientifiques, socioprofessionnels, associations ou simple citoyens. CACTUS veut aider les élus et les citoyens à se demander comment nos territoires vont s'adapter au changement climatique, et à réfléchir aux options possibles. C'est une sorte de pense-bête explorant les différentes pistes d'adaptation pour une activité (par exemple la conchyliculture) ou

un espace (par exemple les routes). CACTUS est en évolution permanente car il bénéficie de l'expérience d'autres territoires. Actuellement, c'est une belle plante de 48 fiches mais il est en phase de développement. Au printemps 2016, CACTUS sera finalisé et diffusé à toutes les collectivités littorales qui le demanderont.



**Contact**

Juliette Herry  
 juliette.herry@golfe-morbihan.fr  
 Tél. 02 97 62 36 24

## Portrait

# Laurent Labeyrie



### Zoom

#### COP 21 ?



La Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques reconnaît l'existence d'un changement climatique d'origine humaine. La Conférence des Parties (COP), composée de tous les États, organe suprême de la Convention, se réunit chaque année. La COP qui se tiendra à Paris du 30 novembre au 11 décembre 2015 sera la 21<sup>e</sup>, d'où le nom de « COP21 ». Elle réunira 195 États et 40 000 personnes. Cruciale, elle doit aboutir à l'adoption d'un premier accord universel et contraignant sur le climat : maintenir la hausse de la température globale en deçà de 2°C en 2100 par rapport à l'ère préindustrielle et adapter les sociétés aux dérèglements climatiques.

#### Les Parcs et la COP21

Le Parc a contribué à la préparation de la COP21 en accueillant, le 3 juillet 2015, le sénateur Joël Labbé dans le cadre du rapport parlementaire sur « Le rôle des collectivités territoriales dans la lutte contre le changement climatique ». Au niveau national, les 51 Parcs naturels régionaux vont présenter à la COP21 51 initiatives en faveur du climat.

Habitant du Parc mais aussi ancien directeur de recherche au CNRS qui fut membre actif du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), Laurent Labeyrie, co-président de « Clim'actions Bretagne Sud », nous parle du changement climatique.

#### AUTOUR DU GOLFE : Le changement climatique s'accélère-t-il ? Comment se traduit-il dans le Golfe ?

**LAURENT LABEYRIE :** Si nous continuons sur la tendance actuelle exponentielle, ce ne sera pas 2°C de plus en 2100 mais 5°C avec une montée des eaux de 1,50 m ! Le changement climatique, c'est plus d'instabilité climatique. Les événements extrêmes vont se multiplier : de centennaux, ils vont devenir décennaux ou même annuels. Périodes de sécheresse, tempêtes, précipitations exceptionnelles seront plus fréquentes. Le cumul de la montée des eaux avec les forts coefficients de marées et les tempêtes va engendrer plus de risques de submersion, comme avec la tempête Xynthia. L'acidification des eaux va s'aggraver avec des conséquences très graves pour la flore et la faune marine dont on peut déjà constater les dégâts pour la conchyliculture.

#### ADG : Le changement climatique est-il une question de spécialiste ou l'affaire de tous ?

**LL :** Avec 5 à 10 ans seulement pour empêcher un emballement dangereux, nous devons tous agir. Par des comportements individuels moins consommateurs d'énergie carbonée. Par des démarches collectives avec nos élus pour que les bonnes décisions soient prises, mêmes impopulaires à court terme. Par l'éducation et la transformation vers une économie décarbonnée.

#### ADG : Quel rôle le PNR peut jouer ? Quelle(s) opportunité(s) cela peut représenter pour notre territoire ?

**LL :** Le PNR est une chance pour notre territoire non seulement parce qu'il a un rôle d'école, mais aussi parce qu'il réunit tous les acteurs du territoire. Ils peuvent définir ensemble où placer le curseur entre développement et environnement, tout en se mobilisant pour que notre territoire soit exemplaire vers une économie décarbonnée.

“  
Changement  
climatique : ici  
et maintenant !  
”



# PÉNERF, AU FIL DE L'EAU

*Pennerv gant red  
an dour...*

## Historique

# La rivière de Pénerf, laboratoire du Parc

Il est tout petit ce bassin côtier, huit communes, 20 km de rivière et 13 000 habitants l'hiver. Golfe miniature sur 1/5<sup>e</sup> du Parc, frontière de l'Est, le bassin versant de la rivière de Pénerf a joué un rôle essentiel dans le projet de Parc.

Ce n'est pas en pleine mer que l'on peut avoir de bonnes huîtres. Non seulement parce qu'il faut des hauts fonds pour poser les poches ostréicoles mais parce qu'il faut les nourrir. Et rien ne vaut un estuaire, où se rencontrent les eaux douces chargées des nutriments du continent et les eaux salées de l'océan. Depuis 1880, la réputation des huîtres de Pénerf n'est plus à faire, toute une partie de la population vit de cette économie. Seulement, les eaux de la rivière doivent être de bonne qualité, ne pas transporter trop de bactéries venant des humains ou des animaux sinon les huîtres ne peuvent être consommées et c'est la catastrophe pour les ostréiculteurs. Alors quand les eaux de la rivière étaient trop polluées, les relations devenaient tendues entre agriculteurs-éleveurs et ostréiculteurs.

Pourtant, en 1997, avec l'appui du Parc en projet, les deux professions ont pu se mettre autour d'une table, discuter, exposer chacune leurs difficultés, travailler ensemble pour améliorer la qualité de l'eau, invitant les communes et tout ceux qui vivent et travaillent sur le bassin versant, élus, professionnels du tourisme, commerçants, industriels, associations et simples citoyens. Cette concertation entre tous les « acteurs » est devenue la marque de fabrique de Pénerf, puis celle du projet de Parc. C'est à Pénerf qu'ont été expérimentées les actions pour améliorer la qualité de l'eau, reprises sur l'ensemble du territoire du Parc.

Dans les pages qui suivent, découvrez nos efforts de plus de dix années sur le bassin versant de la rivière de Pénerf. >



Vue sur le port  
de Pénérf

## Activités

# Un estuaire et des Hommes

Un estuaire est un milieu fragile, frontière entre mer et terre, équilibre instable entre deux univers, eau douce, eau salée, marées, va-et-vient incessant, multiplicité de milieux naturels et forte biodiversité. Milieu riche aussi où, à Pénérf, se côtoient, sur un faible espace depuis des décennies, agriculture et ostréiculture. Mais des invités récents ont profondément modifié cet équilibre : le tourisme et l'urbanisation.

Il faut concilier toutes ces activités, travailler ensemble dans le respect de la nature, pour l'épanouissement des Hommes et l'avenir du territoire. À Pénérf comme dans tout le Golfe du Morbihan, ce sont exactement les raisons d'être du Parc.

Quel est le trait d'union entre l'agriculture, la conchyliculture, la pêche, les activités de loisirs, les industries, l'accueil de la population ? La qualité de l'eau. Elle concerne toutes les activités. Sa dégradation entrainerait par exemple l'arrêt non seulement de la conchyliculture mais aussi de la pêche à pied, de la baignade... Inenvisageable ! Aussi tous, sur le bassin versant, s'unissent pour éviter que leur activité ne dégrade la qualité de l'eau.



## Zoom

### AGRICULTURE : D'ABORD DU LAIT

112 exploitations agricoles pour 8795 hectares soit une moyenne de 78,5 hectares de surface agricole utile (SAU) par exploitation. 80 exploitations, soit 72%, ont une production de vaches laitières. Actuellement, un diagnostic de recherche des contaminations bactériologiques à la ferme et sur les parcelles est en cours.

Les marais, les zones humides, les ruisseaux et autres cours d'eau, le bocage, les prairies permanentes sont d'excellents filtres. Les agriculteurs ont porté leurs efforts sur cette préservation. Une restauration des cours d'eau est en cours depuis 2011 et commence à porter ses fruits.

Pour éviter les pollutions bactériennes, un énorme travail a été entrepris pour réduire les sources de contamination. Localisation des mauvais élèves, identification de l'origine humaine ou animale des bactéries, contrôle des effluents à la ferme et dans les champs par les agriculteurs, recherche des rejets sauvages, contrôle des assainissements individuels, amélioration des traitements des eaux usées par les stations d'épuration, la palette des moyens engagés est à la hauteur des enjeux pour que les maires agissent désormais, parce que c'est de leur responsabilité.

Pour les pesticides, les communes ont été exemplaires, précurseurs avant la loi, en s'engageant depuis 2005 dans leur forte réduction, voire leur suppression. Sensibilisation et contrôle sont à poursuivre en direction des

---

*Tous s'unissent  
pour éviter  
que leur activité  
ne dégrade  
la qualité de l'eau.*

---

particuliers... sans attendre que les futures lois n'interdisent l'usage familial des pesticides.

Ces efforts se poursuivront au moins jusqu'en 2018. À Pénerf, tout le monde est mobilisé pour que chacun puisse vivre de son activité. Et le chemin est encore long avant d'atteindre la qualité de l'eau souhaitée. \*



#### Contact

Sophie GIRAUD  
sophie.giraud@golfe-morbihan.fr  
Tél. 02 97 62 75 22



### LA CONCHYLICULTURE ET LA PÊCHE DANS LE BASSIN VERSANT DE PÉNERF

52 entreprises conchylicoles sont installées sur le bassin versant pour 190 hectares de parcs en mer dont 65% à Le Tour du Parc, 12% à Damgan, 19% à Surzur et 4% à Sarzeau. L'âge moyen des conchyliculteurs est proche des 50 ans. L'activité crée 148 emplois (soit 104 à temps plein). Tous les chantiers ostréicoles ont été diagnostiqués en 2007 sur les risques de pollution. Actuellement 8 bateaux de pêche sont répertoriés sur Pénerf.





## Environnement

# Restauration des cours d'eau : quand les agriculteurs jouent le jeu !



Souvenez-vous. L'époque n'est pas loin où l'on supprimait les haies et recalibrant les cours d'eau. Il fallait que ces derniers soient bien droits, bien profonds pour que l'eau des pluies parte au plus vite des champs et rejoigne la rivière... ou l'estuaire.

Les conséquences sont catastrophiques. Dès qu'il pleut, les eaux sont chargées de terre, de polluants qui ruissellent directement des parcelles, que ce soient des pesticides, des minéraux ou des bactéries, et tout cela se retrouve au plus vite dans la rivière puis dans l'estuaire. Et le ruisseau champêtre où toute une faune pullulait est devenu un fossé sans vie à ciel ouvert. Quand on est un poisson ou un invertébré, impossible de remonter les buses, paliers ou même étag, impossible de se cacher sous une pierre, au détour d'un méandre ou sous les frondaisons de la rive. Et comment survivre aux périodes de sécheresse ?

Pour éviter de dégrader la qualité de l'eau de l'estuaire, il faut au contraire que l'eau reste le plus possible en amont, percole doucement à travers les marais et autres zones humides, méandre paresseusement pour que les polluants soient filtrés par le cours d'eau. Le travail consiste à remonter le fond, le ruisseau se reconnectant aux prairies (qui non seulement filtreront mais serviront d'éponges pour réguler le débit), encombrer son lit de pierres et de gravier, rétablir des courbes, planter des arbustes sur la berge, supprimer les abreuvements des animaux piétinant le cours d'eau et apportant terre et

bactéries. Et pour lui redonner vie, remonter buses et seuils, supprimer les étangs, aménager des rampes de franchissement...

Le travail est énorme... et compliqué car les ruisseaux sont privés. Il faut donc convaincre les propriétaires de l'utilité de ces travaux et si un seul bloque, impossible de restaurer. Depuis 2011, 175 propriétaires et/ou exploitants ont été rencontrés et 167 ont donné leur accord, 20,5 km de cours d'eau ont été remontés ou diversifiés, 3 étangs ont été supprimés...

Avec les 2,6 km à remonter en 2016, le pari de restaurer la moitié du linéaire des ruisseaux sera atteint. Et les résultats sont déjà là : les anguilles reviennent, la loutre réapparaît, les invertébrés attestent d'une bonne qualité écologique de la rivière.

Et quand la truite reviendra, l'objectif sera atteint. \*



**Contact**  
Camille SIMON  
camille.simon@golfe-morbihan.fr  
Tél. 02 97 62 36 27



## ZÉRO PESTICIDE : À L'HEURE AVANT LA LOI

Depuis 2005, les 8 communes du bassin versant travaillent à réduire, souvent à supprimer les pesticides sur les espaces communaux. En 2014, 5 communes avaient atteint cet objectif, les 3 restantes en étant très proches. Pionnier, cet effort a largement entraîné les autres communes du Parc : 15 communes, soit la moitié, sont en zéro pesticide.



# ÇA S'EST PASSÉ

degouezhet eo

## Journées nationales

### DE L'ARCHÉOLOGIE

Jeu de piste à la forteresse de Largoët  
21 juin 2015 - 200 participants à Elven



## Création du Parc

### VISITE MINISTÉRIELLE

Mme Ségolène Royal est venue officialiser la création du 50<sup>e</sup> Parc naturel régional le samedi 23 novembre 2014 à Séné, en présence des élus du Parc.



## Événement

**LA SEMAINE DU GOLFE**  
du 11 au 16 mai 2015



## Les nuit de l'engoulement

**A LA RENCONTRE DE L'OISEAU MYSTÉRIEUR DES LANDES**

12 juin 2015 le Hézo - 40 personnes



## Exposition itinérante

### TOUS AZIMUTS

À partir de décembre 2014, Sarzeau, Elven, Sulniac, Damgan, Vannes



## Pêche à pied

Depuis janvier 2015, au cours de 12 marées, 5000 pêcheurs de loisir ont été sensibilisés par le parc aidé d'une équipe de 60 bénévoles.

## ET AUSSI...

### Conférence

#### À L'ÉCOUTE DES GRENOUILLES

13 mars 2015 à Saint-Gildas-de-Rhuys  
30 personnes

### Nuit de la chouette

3 avril 2015 à Plescop - 80 personnes

### Conférence

#### NOTRE GOLFE DU MORBIHAN UN ESPACE MARITIME À PROTÉGER

organisée par l'association les mouillages sarzeautins du Golfe le 11 avril 2015  
Brillac en Sarzeau - 150 personnes

### Fête de la nature

samedi 23 mai 2015 à Ilur

### Conférence

#### LES HIPPOCAMPE ET LES HERBIERS DE ZOSTÈRES

en partenariat avec l'Aquarium de Vannes le 25 juin 2015 à Vannes - 80 personnes

### Journées du patrimoine

19 septembre 2015 à Port-Anna en Séné  
620 personnes sensibilisées



## Journée internationale

**LA BIODIVERSITÉ « PLUMES SAUVAGES DE LA VALLÉE DU SAL »**

22 mai 2015  
à Plougoumelen  
40 personnes

## À venir

### COP 21

**CINÉ AURAY TY HANOK**

**LE 30 NOVEMBRE 2015 À 20 H**

CINÉ/RENCONTRE, LE CLIMAT CHANGE, ÇA CHANGE QUOI ?



Retrouvez toutes nos actualités sur notre page Facebook





# LE PARC, À VOUS D'AGIR

ar Park, deoc'h  
d'ober



## Inventaires participatifs

### Où sont vos routes de charme ?

Non, une route n'est pas toujours un simple ruban de goudron pour relier un point à un autre ! Route-paysage, route d'exception, route-patrimoine, elles tissent le territoire du Parc. À vous de les dévoiler.

Points de vue imprenables, chemins creux séculaires, voûtes arborées, ruisseaux alertes, champs bocagers, vues sur les parcs ostréicoles, parcours en « S » auprès d'un hameau, chemin-digue des moulins à marées, routes submersibles et tant d'autres... Vous connaissez sûrement une de ces belles aux gracieux atours que l'on emprunte et où l'on se prend à ralentir, regarder sur les côtés ou s'arrêter quelques instants. Ces routes de charme maillent, pour le plaisir de tous, le territoire aux côtés des voies de circulation plus importantes. Et le Parc entend que chacun puisse contribuer à les révéler.

Vous êtes prêt à nous aider pour recenser et améliorer ces remarquables itinéraires-bis des paysages du Golfe ? Participez à l'inventaire des routes de charme ! Envoyez-nous vos découvertes avec toutes les indications nécessaires pour une localisation précise (photos, points GPS, nom ou numéro de la route ou du lieu-dit) et précisez pourquoi vous avez fait ce choix et quelles préconisations vous lui souhaitez.



**Pour participer :**

Envoyez vos découvertes  
à Morgane Dallic  
morgane.dallic@golfe-morbihan.fr



### La bique et la renouée

Si vous passez à Saint-Gildas de-Rhuys, vous verrez peut-être derrière une clôture des chèvres des fossés, race locale, broutant une plante foisonnante : la Renouée du Japon. Attention, la belle est envahissante !



Caractéristiques : feuille tronquée à la base et pouvant atteindre 20 cm. Inflorescences en grappes constituées de très nombreuses petites fleurs blanches. Tige creuse pouvant atteindre 3 à 4 m de haut. Peuplements denses affectionnant les marais, les fossés humides et les rives des cours d'eau mais aussi les talus, remblais et bords de route pourvu qu'il y ait soleil et humidité.

Originaire d'Asie, la Renouée du Japon a été introduite au XIX<sup>e</sup> siècle comme plante ornementale, fourragère et mellifère. Depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, elle est devenue invasive. Poussant très vite, très densément, elle étouffe les plantes locales, gêne la circulation et l'accès aux rives.

Soyez vigilant, le moindre bout de racine ou de tige peut redonner une plante entière ! Il faut veiller à ne pas l'implanter en déplaçant de la terre contaminée. Pour l'éliminer, différentes méthodes sont testées, comme la plantation d'arbres et arbustes combinée à



un arrachage manuel ou encore l'expérience de pâture par des chèvres. Une certitude : plus tôt repérée, plus vite éradiquée ! Et vous pouvez nous aider.

Si vous reconnaissez des renouées, envoyez-nous leur localisation précise (photos, points GPS, nom ou numéro de la route ou du lieu-dit).



**Pour participer :**

Thomas Cosson  
thomas.cosson@golfe-morbihan.fr  
Tél. 02 97 62 75 18